Posta Stamps

Îles Féroé No. **51**

Février 2022

Posta
FAROE ISLANDS

Martin Mörck
Un concepteur de timbres-poste

Les aurores boréales

Un art organique

Un concepteur de timbres-poste

Martin Mörck

Martin Mörck devant la côte de l'île où il habite en Suède.
Photo : Armagan Ozdinc

Le timbre féroïen préféré de Mörck est celui en peau de morue de 2016.

L'artiste suédo-norvégien Martin Mörck est le graveur et concepteur de timbres-poste contemporain le plus productif. Dès ses débuts en 1977, il a conçu et/ou gravé plus de 900 motifs de timbres différents, émis par les services postaux de 28 pays, dont les Îles Féroé.

Ses pépites décorent plus de 46 timbres-poste et vignettes d'affranchissement féroïens. Il a en outre conçu et/ou dessiné les motifs de fond de neuf blocs-feuillet féroïens.

Martin Mörck ne cache pas son amour pour les Îles Féroé. À 19 ans, il parcourt à moto, tel un aventurier, notre archipel pendant six semaines. C'est sa première rencontre avec nos paysages et notre culture. « Avec ma copine, nous avions pris une tente et nous sommes descendus au Danemark à moto pour embarquer sur le ferry vers les Îles Féroé. Notre projet était de visiter chacune des îles féroïennes où nous pouvions accéder à moto – chose dite, chose faite. En 1974, les routes étaient en moins bon état que de nos jours, le défi était donc de taille, avec des routes sinueuses et interminables. Souvent, on prenait un bateau pour aller d'une île à l'autre, car aucun des tunnels que l'on emprunte aujourd'hui n'existaient à l'époque. C'était un périple incroyable qui a fait naître en moi une grande passion pour les Îles Féroé qui perdure encore. J'ai bien sûr visité les Îles Féroé de nombreuses fois depuis », nous confie Martin Mörck.

Si on lui demande ce qu'il aime le plus, il dit : « La nature est sauvage et immaculée. Il y a des paysages bruts, c'est unique et génial. La météo me va bien. La population est bienveillante et bien terre-à-terre. La nourriture est incroyable avec comme spécialités ce que j'aime le plus :

agneau, pommes de terre, poissons, baleine et oiseux marins. »

La collaboration avec Martin Mörck a commencé lorsqu'il a rencontré Svanbjørg Manai de la Poste Féroïenne lors d'un salon philatélique au début des années 1990. À cause de son grand amour pour les Îles Féroé, il était tout à fait partant pour concevoir et graver les timbres-poste de l'archipel. Sa première mission fut un jeu de timbres traitant de la capture d'oiseaux. Ces dessins sont cependant restés au fond d'un tiroir, et c'est seulement en 2018 qu'ils ont été édités. Par conséquent, le premier timbre-poste réellement émis de la main de Martin Mörck est celui de Saint Olaf.

Au fil des ans, Martin Mörck a créé un bon nombre de magnifiques timbres pour les Îles Féroé. Personnellement, mon préféré est le bloc-feuillet de 2002 qui retrace les voyages en bateau des Vikings dans l'Atlantique nord. C'est, selon moi, l'un de ses chefs-d'œuvre.

Et le favori de l'artiste lui-même ?

Ses pépites décorent 46 timbres-poste et vignettes d'affranchissement féroïens.

« J'ai du mal à choisir. J'adore le timbre de 2017 avec le couteau féroïen. Cela est principalement dû au fait que je suis moi-même collectionneur de couteaux mais aussi à cause du design exceptionnel du couteau féroïen. Pour cette commande, j'ai séjourné aux Îles Féroé pendant un bon moment. J'étais à la recherche, pour le motif du timbre, d'un couteau avec ornements, et c'est dans un petit musée privé que j'ai trouvé le couteau du fameux Nólsoyar Páll. Mais à vrai dire, mon timbre féroïen préféré est celui en peau de morue de 2016. C'est le premier timbre au monde en véritable peau de poisson ! J'ai moi-même inventé et proposé le concept de ce timbre », confie-t-il.

Quatre gravures de Mörck en black print pour le bloc-feuillet commémoratif de 2002 qui célèbre les voyages des Vikings dans l'Atlantique nord.

Le prochain timbre de la main de Martin Mörck sera émis à l'occasion des 50 ans de règne de la reine danoise Margrethe II. Martin est un grand admirateur de la Reine, et son grand respect pour elle lui a fait déployer tous ses efforts pour cette émission historique. « Quand Posta a décidé que ce timbre ferait l'objet d'un bloc-feuillet, il m'a fallu trouver un motif de fond. J'avais proposé une scène qui reflète l'histoire des Îles Féroé : l'herbe, les pierres et la mer. Après une longue discussion, nous avons retenu les ruines de la cathédrale de Magnus à Kirkjubøur comme motif de fond, et il a été décidé que la Reine serait assise sur le muret de pierres qui entoure ces ruines », raconte-t-il.

« La prochaine étape pour l'illustration de la Reine sur le timbre était de faire sa photo. Le photographe Steen Brogaard et moi-même sommes donc allés au château de Fredensborg pour une séance-photo. Mon souhait était de photographier la Reine assise, assez bas, comme sur une pierre dans la nature. Avant notre visite, j'avais fait un croquis au crayon du futur bloc-feuillet pour illustrer mon idée à la Reine. Elle est elle-même artiste, et de surcroît une personne très intelligente. Je savais grâce à mes expériences par le passé qu'il serait très facile de communiquer avec elle pour lui faire part de mes intentions artistiques. Après une séance-photo très réussie, j'ai réuni les photos de la cathédrale et de la Reine comme modèle pour mon dessin. Le résultat final est la Reine, assise sur le muret de pierres, profitant du soleil d'une magnifique journée radieuse aux Îles Féroé. C'est seulement le portrait de la Reine elle-même qui est gravé à la main, en taille-douce, tandis que le reste du bloc-feuillet est imprimé en offset. »

Martin Mörck souligne qu'il a toujours pris grand plaisir à travailler avec les timbres des Îles Féroé, et qu'il a beaucoup apprécié la grande liberté artistique que Svanbjørg Manai lui accorde. Il serait ravi de continuer à concevoir et graver des timbres-poste pour les Îles Féroé.

Armagan Ozdinc

Le timbre de 2017 avec le couteau féroïen.

Les

Aurores boréales

Les aurores boréales à Tindhólmur
Photo : Thomas Vikre

Les aurores boréales à Hoyvík
Photo : Árni Øregaard

Nous étions à la fin des années soixante, peut-être au début des années soixante-dix, lorsque l'un de mes camarades de classes demanda si nous avions vu la veille les lumières multicolores dans le ciel.

« Ça annonce la fin du monde », continua-t-il, et il s'agaça un peu en voyant que son sinistre message ne fut accueilli que d'un haussement d'épaules.

« Balivernes », lui dit-on, « ce sont les aurores boréales. Tu n'as jamais vu des aurores boréales avant ? »

« Non », insista-t-il, « c'était bien plus grave que ça. Les aurores boréales sont vertes, et là il y avait toutes sortes de couleurs ! »

Nous nous regardions en haussant de nouveau les épaules. Lorsqu'il était de cette humeur, il n'y avait rien à y faire. Nous le laissions donc à ses réflexions apocalyptiques, mais en sortant de la cour de l'école, nous continuions à parler de ces superbes aurores boréales que nous avions évidemment vues. Quelle vision impressionnante !

Les lumières dansantes

Ce soir-là, les aurores boréales revinrent, encore plus splendides et encore plus puissantes. Aussi belles étaient-elles, elles avaient cependant quelque chose d'effrayant. En regardant tous ensemble ce spectacle violent, nous comprenions la terreur teintée de religion de notre camarade, mais plutôt mourir que de l'avouer.

De longues bandes de lumière colorée dansaient et virevoltaient dans le ciel. Les couleurs se succédaient depuis un vert-jaune jusqu'au rouge en passant par le vert et le bleu. Par cette nuit étoilée, on les sentait quasiment crépiter et pétiller, presque comme l'électricité statique générée en retirant trop vite un T-shirt en nylon.

Tempêtes solaires etc.

Ceci se passa comme déjà dit à la fin des années soixante ou au début des années soixante-dix, à une époque où les enfants s'intéressaient à tout ce qui touchait à l'espace. Même si nous n'étions pas tout à fait clairs sur le déroulement précis, nous savions que les aurores boréales apparaissent lorsque l'énergie du vent solaire augmente, surtout lors de grosses éruptions appelées facules ou flares solaires.

Lorsque les particules du vent solaire heurtent le champ magnétique de la Terre, il se forme aux pôles nord et sud des aurores boréales ou australes.

Plus le vent solaire est fort, plus les aurores boréales sont puissantes. Elles se forment à une altitude entre 90 et 300 kilomètre, lorsque l'énergie du vent solaire, sous forme de particules chargées, rencontre la magnétosphère de la Terre et pénètre dans l'atmosphère le long des lignes de champ de celle-ci, dans une ceinture autour des pôles magnétiques de la Terre. Lors d'une forte activité solaire, c'est-à-dire lors d'une tempête solaire, la ceinture septentrionale devient plus large, et les aurores boréales deviennent visibles plus au sud.

Le mécanisme

Dans le mécanisme proprement dit, les protons et électrons énergétiques du vent ou de la tempête solaire entrent en collision avec les molécules de l'atmosphère en leur donnant temporairement des niveaux d'énergie plus élevés. Les molécules et les atomes se débarrassent ensuite de cette énergie supplémentaire ou bien réintègrent un électron perdu et retombent dans leur état fondamental. C'est ce processus, appelé émission, qui produit les aurores boréales, les différentes longueurs d'ondes étant à l'origine des différentes couleurs. Lorsque les atomes d'oxygène retombent dans leur état fondamental, la matière émise génère des lumières rouges, vert-jaunes et vertes. Lorsque les molécules d'azote récupèrent un électron après avoir été ionisées, une lumière bleue est émise, et en retournant à leur état fondamental, elles émettent une lumière rouge.

Les sourcils d'Ymer – Les remparts de Midgard

Oui, je sais, ces mécanismes réels peuvent paraître ennuyeux à l'écrit. Mais je vous garantis que pour les garçons et les filles qui regardaient la danse des aurores boréales dans la nuit noire, cet évènement n'avait rien d'ennuyeux. J'ai vu beaucoup d'aurores boréales avant et après, mais aucunes ne rivalisent avec le spectacle cosmique qui se jouait au-dessus de nos têtes ce soir-là dans les années soixante.

Nos imaginations ont vraiment été titillées, et nous n'étions pas les premiers à éprouver une certaine confusion et humilité devant ce spectacle. Nos ancêtres, les Vikings, avaient leur propre explication du phénomène :

Après qu'Odin et ses frères eurent occis le géant Ymer, ils construisirent l'univers visible à partir de son corps. En plein milieu, ils fondèrent Midgard, le monde des hommes, et autour ils élevèrent des remparts en guise de protection contre les géants et autres monstres. Les remparts furent construits à partir des sourcils d'Ymer, et de temps en temps on peut voir au loin scintiller les poils, c'est ce que certains appellent les aurores boréales.

Nos voisins à l'est, les Groenlandais, ont hérité de leurs ancêtres d'une explication non moins haute en couleur. Les anciens Inuits ra-

contaient que les aurores boréales étaient en fait les âmes des défunts qui jouaient au ballon dans le ciel.

Mais quand même – la fin du monde ?

« Ça annonce la fin du monde », disait notre camarade inquiet. Ni lui ni nous n'avions la moindre idée que ses mots avaient failli devenir réalité.

Le 23 mai 1967, la panique se répandit dans le haut commandement de l'armée américaine. La guerre froide entre les puissances de l'est et de l'ouest battait son plein lorsque les systèmes de radars américains tombèrent soudainement en panne. Les Américains pensaient que c'était l'armée soviétique qui brouillait leurs radars, et ils étaient convaincus qu'une attaque nucléaire sur les États-Unis était en route. Toutes les sonnettes d'alarme se déclenchèrent, et une attaque de représailles nucléaire était en cours de préparation lorsque quelqu'un eut l'idée lumineuse de consulter les scientifiques concernant les perturbations atmosphériques. Les astronomes, qui s'intéressaient depuis peu à l'activité du soleil, étaient en mesure d'annoncer qu'il venait d'y avoir une énorme éruption sur le soleil, et qu'une forte tempête solaire avait touché la Terre. Cette tempête solaire était tellement puissante qu'elle grilla de l'équipement électronique dans le monde entier, y compris les systèmes américains d'alerte rapide.

Plus le vent solaire est fort, plus les aurores boréales sont puissantes.

L'attaque de représailles fut annulée, et le cataclysme nucléaire fut évité – de justesse.

Si je me souviens bien, la grosse tempête solaire et les aurores boréales spectaculaires qui s'en suivirent eurent lieu plus tard qu'en 1967 – mais je pourrais me tromper. En tout cas je suis bien content que mon camarade de classe ne se soit pas avéré prophète.

Anker Eli Petersen

200 ans du

Premier livre féroïen

Le premier livre en langue féroïenne parut en 1822. Il était édité par H.C. Lyngbye et intitulé *« Føröiske Qvæder om Sigurd Fofnersbane og hans Ætt »* (*Chansons féroïennes sur Sigurd Fofnersbane et ses ascendants).

Le texte est une transcription d'une chanson-poème qui nous vient de la grande tradition orale féroïenne. Dans cette tradition, les chansons étaient interprétées par un troubadour placé au milieu d'une ronde de danseurs qui chantaient le refrain avec lui. Cette ronde féroïenne est une combinaison de narrations, de mélodies et d'expressions corporelles. Le troubadour entretient une interaction émouvante avec les danseurs pendant qu'il interprète le contenu de la chanson.

Au début du 19e siècle, on s'intéressait de plus en plus, dans les hautes sphères de l'élite savante, aux anciennes traditions populaires. Des chansons et des récits furent transcrits, rédigés et publiés pour faire l'objet d'études dans des disciplines académiques rigoureuses, bien loin du folklore animé. Ces textes ont tout de même eu une importance cruciale pour les Féroïens et pour leur perception de leur propre identité, et ils ont même contribué à ce que la tradition de la ronde féroïenne reste vivante, encore de nous jours.

La sensationnelle découverte de Lyngbye

H.C. Lyngbye, originaire de Himmerland (Est) du Danemark, n'était pas seulement un jeune pasteur, formé à Copenhague, mais également un naturaliste passionné par la botanique. Il fit un voyage de collecte aux Îles Féroé en 1817, principalement pour étudier les algues, mais il en profita pour réunir bien d'autres fonds.

Par pur intérêt pour la langue et les traditions locales, il transcrit une partie de la tradition orale, les chansons des Îles Féroé, et notamment 164 couplets chantés par un vieil

homme à Tórshavn. À son retour à Copenhague, Lyngbye montra cette transcription à P.E. Müller, théologien et chercheur en chansons traditionnelles. Ce dernier fut non seulement ravi mais aussi très étonné, car les thèmes de la chanson correspondaient à la fameuse chanson des Nibelungen, aux poèmes Edda et aux sagas Völsunga !

C'était sensationnel : des parties de ces fameuses œuvres avaient donc été transmises oralement à l'archipel. Afin de compléter la chanson sur Sigurd Fafnersbane, Müller et Lyngbye s'adressèrent à J.H. Schrøter à Hvalba, pasteur et féroïen, que Lyngbye avait rencontré lors de son voyage de collecte.

Première édition en féroïen

Au cours des années suivantes, Schrøter recueillit des couplets complémentaires de la chanson, et en 1819, il transmit tous ses couplets à Lyngbye qui entreprit de travailler sur l'énorme fonds.

À cette époque, il n'y avait pas de règles d'orthographe pour le féroïen. H.C. Lyngbye utilisa donc dans son manuscrit l'orthographe qu'il avait apprise auprès du

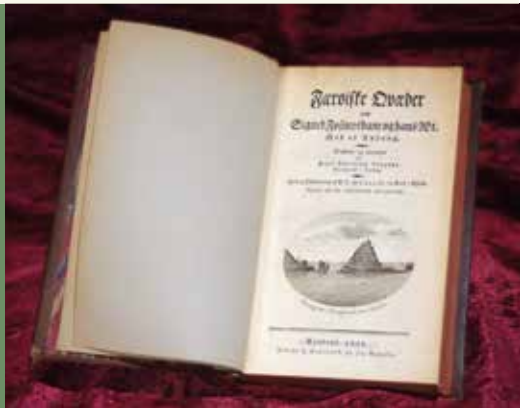
Au début du 19e siècle, on s'intéressait de plus en plus aux anciennes traditions populaires.

savant féroïen J. Chr. Svabo pendant son séjour aux îles Féroé en 1817. Les couplets féroïens sont suivis de la traduction danoise de Lyngbye, page par page, à travers le livre.

Le livre fait 592 pages, préfacé par Lyngbye et avec un préambule de P.E. Müller. À la fin se trouve une page de partitions avec la mélodie de la chanson. L'édition a été subventionnée par la fondation royale danoise « Fonden ad usus publicos ».

Le point de départ de la construction d'une nation féroïenne

À cette époque, les idées du nationalisme se propageaient dans les cercles intellectuels et savants d'Europe. Selon eux, les traditions, la langue nationale et le caractère populaire seraient la base de l'identité, des



La publication du premier livre féroïen en 1822 par H.C. Lyngbye. 592 pages. Livre ouvert sur la page de titre. Photo : Ole Wich.

frontières et en définitive du pouvoir politique. Il devenait donc primordial d'aller à la recherche des chansons, des contes, des légendes et du folklore ayant survécus oralement chez le bas peuple afin de les noter.

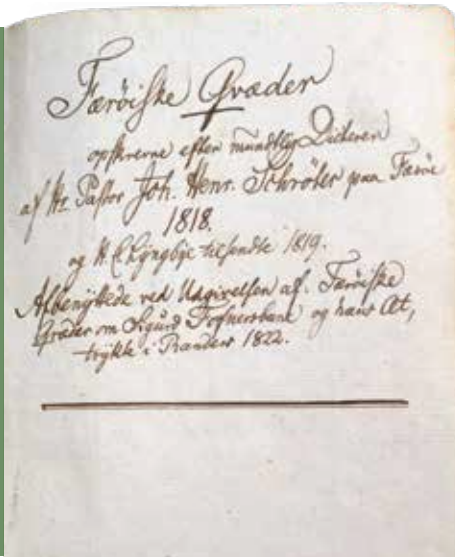
Le livre de chanson féroïen fut commenté en 1824 par le philologue et folkloriste Wilhelm Grimm. C'était une figure centrale réputée dans toute l'Europe pour sa recherche populaire, si importante pour la construction de la nation allemande. Suite à la critique de Grimm, d'autres savants nordiques et européens s'intéressèrent d'avantage aux Îles Féroé, notamment à sa culture populaire. Un effet secondaire de l'édition du livre était qu'il devint à la mode de recueillir localement des couplets de chansons aux Îles Féroé.

En écrivant la tradition orale, en éditant un livre en féroïen et en touchant ainsi un plus large public, un intérêt fut éveillé pour les traditionnels textes de la chanson féroïenne. On commença à comprendre que le féroïen pouvait être une langue à part entière.

Le début de la littérature féroïenne

Le livre de 1822 de H.C. Lyngbye marque donc un jalon dans l'édification de la nation féroïenne, puisqu'il entraîne un intérêt accru intereuropéen et féroïen pour la culture féroïenne et souligne le besoin de créer une langue écrite employable. Celle-ci fut établie en 1846, et elle est le préalable de toute la littérature féroïenne écrite et publiée depuis.

Donc pour résumer : cette première publication eut une grande importance pour la compréhension de la culture nationale féroïenne, jusqu'à nos jours où la langue féroïenne est considérée comme un fondement essentiel de la culture et de la société.


Færöiske Qvæder
opskrevne efter mundtlig Dicteren
af Hr. Pastor Joh. Henr. Schröter paa Færöe
1818.
og H.C. Lyngbye tilsendte 1819.
Afbenyttede ved Udgivelsen af Færöiske
Qvæder om Sigurd Fafnersbane og hans Æt,
trykte i Randers 1822.

Le pasteur J.H. Schrøter recueillit la majeure partie de la chanson sur Sigurd Fafnersbane. Ici son manuscrit original, conservé à la Bibliothèque Royale du Danemark.

Le bloc-feuillet « Le premier livre féroïen a 200 ans »

Notre émission à l'occasion des 200 ans du premier livre féroïen est un bloc-feuillet avec deux timbres-poste. Le timbre de gauche, d'une valeur faciale de 29 KR, a comme point de départ la chanson de Sigurd et montre une ronde animée qui ondoie vers le serpent Fafner, avec la partition en arrière-plan.

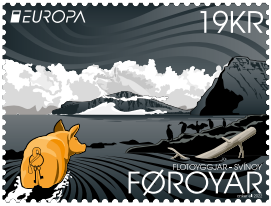
Sur l'autre timbre, d'une valeur de 43 KR, la ronde et le serpent deviennent le refrain de la chanson à côté de la couverture du livre. C'est ainsi que la tradition vivante de la chanson devient tout simplement un texte dans un livre. L'arrière-plan du bloc-feuillet est le manuscrit original du livre, écrit par J.H. Schrøter.

Le livre de chanson féroïen fut commenté en 1824 par le philologue Wilhelm Grimm.

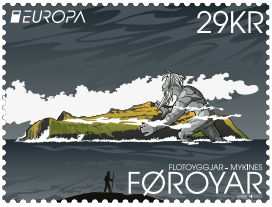
Cette émission postale est organisée et conçue par le plasticien et historien Ole Wich.

Europa 2022

Des îles nomades



Svínoy



Mykines
Émission 16.05.2022
Design: Anker Eli Petersen

Dans de nombreuses cultures insulaires il existe des mythes qui décrivent des îles dites « nomades ». Ce sont des îles qui sont arrivées mystérieusement par la mer pour redisparaître par la suite, ou bien qui se sont échouées pour rejoindre les autres îles de l'archipel, souvent sous l'effet de magie ou d'autres phénomènes surnaturels.

Les Îles Féroé ne font pas exception à cette tradition. A la plupart des îlots mineurs sont attachés une légende de nomadisme sous une forme ou une autre. Dans son œuvre de 1673 « FÆROÆ ET FÆROA RESERATA », le prêtre Lucas Debes décrit ce phénomène en l'attribuant soit à des icebergs qui passent au large des îles, soit à l'aveuglement par le diable de la population superstitieuse. Plus tard, en 1781-82, au siècle des lumières, l'ethnographe Jens Christian Svabo réfute les théories de Debes et attribue le phénomène à des nuages dérivant à l'horizon et imitant des rochers et au phénomène appelé « *pollamjørki* », un lourd brouillard flottant dans le ciel.

Il y a peu de doutes que la thèse de Svabo soit la bonne. Quiconque a vu le brouillard marin glisser sur et autour des petites îles n'a pu échapper à l'étrange impression que c'est l'île qui avance dans l'eau à travers le brouillard. Mais comme la réalité est rarement aussi divertissante qu'une bonne affabulation, nous adopterons ici les récits hauts en couleur issus du monde des légendes pour expliquer ces illusions d'optique du monde naturel, et nous verrons quelques exemples d'îles qui sont arrivées en flottant sur l'eau, avec leurs montagnes et leurs vallées, et même avec des cochons et des géants dans leur sillage.

Svínoy – l'Île aux cochons

À ce qu'on dit, Svínoy aurait, comme d'autres îles, été à l'origine une île nomade. Elle apparaissait souvent au nord, mais

rares étaient ceux qui l'apercevaient, car elle était généralement entourée de brouillard. Voici le récit de comment elle est devenue une île permanente :

Dans le village de Viðareiði sur l'île de Viðoy, il y avait une truie mais pas de verrat. Malgré cela, chaque année, la truie mettait bas une portée de cochonnets. Les gens s'en étonnaient, mais nul ne pouvait expliquer comment cela était possible. On savait que la truie disparaissait parfois du village, mais jamais pour très longtemps.

Un jour, on vit la truie traverser le village en courant vers l'est, traverser l'isthme, et se diriger vers une petite baie appelée Eiðsvík. L'une des femmes du village réussit à l'attraper brièvement et lui attacha un trousseau de clés à la queue. Ensuite la truie s'élança dans la mer et commença à s'éloigner à la nage.

Un instant plus tard, on vit une île s'approcher depuis le sud. Les hommes du village mirent rapidement un canot à la mer et ramèrent jusqu'à cette île ; cette fois-ci elle

Îles nomades en 1673 : Des icebergs qui passent au large des îles.

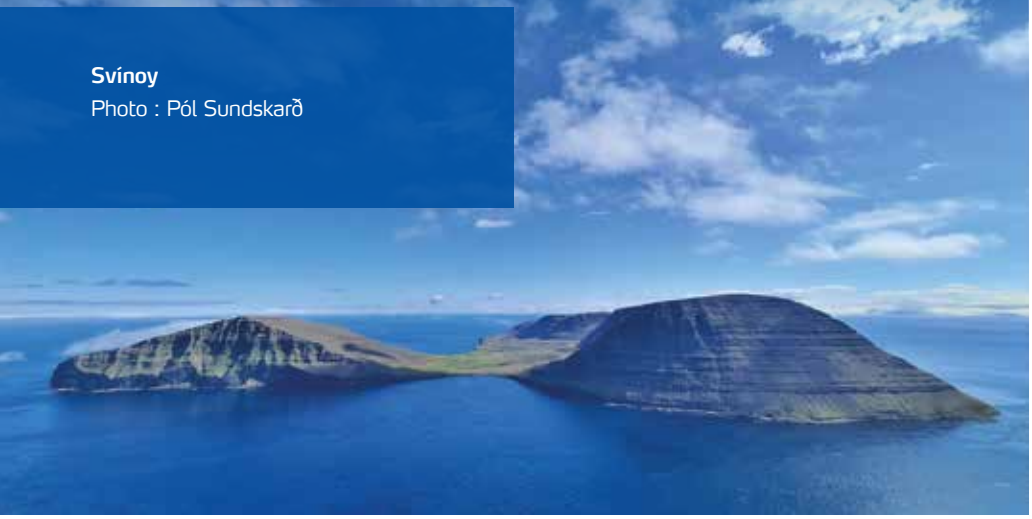
ne disparut pas, et ils purent descendre à terre. Puisque la truie, avec le trousseau de clés attaché à la queue, avait apporté du fer sur l'île, celle-ci se fixa sur le fond, et le brouillard qui l'entourait disparut comme neige au soleil. Et l'île s'y trouve encore à ce jour.

Ils l'appelèrent Svínoy (l'Île aux cochons) parce qu'elle abritait plein de porcs – et c'est là que la truie de Viðareiði avait été saillie.

(De « Færøsk Anthologi » par V. U. Hammershaimb, Copenhague 1891)

Mykines

Dans une autre légende il est question d'un « *risi* », un genre de géant préhistorique, qui souhaitait s'installer aux Îles



Svínoy
Photo : Pól Sundskarð

Féroé. Mais toutes les îles qui lui plaisaient étaient trop petites. Il décida donc de pousser de petites îles pour les rassembler en une seule afin d'obtenir plus de place. Il trouva d'abord la petite île de Koltur et la plaça là où elle se trouve aujourd'hui. Ensuite il pataugea jusqu'à l'île de Skúvoy et s'apprêta à la pousser jusqu'à Koltur. Mais les habitants de Skúvoy lui demandèrent s'il souhaitait vraiment habiter sur une île qui avait été la propriété de « *Kálvur lítli* » (Petit Veau). *Kálvur lítli* était en fait un prêtre du Moyen Âge réputé pour sa méchanceté, mais le géant ignorait cela, il pensait que l'île avait réellement appartenu à un veau, et c'était sans doute au-dessous de lui de s'installer dans un tel endroit.

Par conséquent, le géant continua à patauger vers le nord, et là, au nord des Îles Féroé, il trouva une île d'une taille considérable qui lui convenait. Il commença donc à la pousser vers le sud, en direction de Koltur. Le déplacement se passait plutôt bien, lorsque soudainement, en arrivant sur le banc de pêche peu profond juste à l'ouest de Vágar, l'île s'échoua et se resta bloquée. Pendant toute une semaine, le géant s'échina à la libérer du banc de pêche, mais elle ne bougea pas d'un iota. A la fin, le géant se fâcha tout rouge et s'écria :

« Fjør mítt! » « Ma mort! Si j'arrive à pousser cette île au-delà de l'obstacle, je la coulerai ! »

Puisqu'il ne pouvait pas avoir l'île pour lui tout seul, il ne voulait que personne d'autre s'y installe. Ainsi l'île de Mykines acquit-elle sa place dans l'archipel féroïen – et c'est sûr et certain.

Il arrive de temps à autre que les gens de Sørvágur aperçoivent une autre île nomade vers le nord. Cette île comporte de hautes montagnes, des vallées profondes et des torrents tumultueux. Lorsque les gens de Mykines entendent cela, ils s'inquiètent : qui sait si le géant est encore en vie et pourrait avoir l'idée de faire couler Mykines afin de trouver une place pour cette nouvelle île ?

(D'après « Færøsk Anthologi » par V. U. Hammershaimb, Copenhague 1891)

Anker Eli Petersen

Carnet autocollant avec 3x2 timbres

Qui sait si le géant est encore en vie et pourrait avoir l'idée de faire couler Mykines.

Mykines
Photo : Ólavur Frederiksen

Trois artistes

Un art organique

Cette fois-ci, notre série de timbres est composée de représentations d'œuvres de trois artistes qui, chacune à sa manière, avec chacune ses techniques et ses matériaux, créent des images chaleureuses qui reflètent la nature féroïenne et les matériaux féroïens.

Dans l'art féroïen, nous sommes plus qu'habitués aux descriptions de paysages et de villages, mais dans ces œuvres-ci, la nature fait partie de la matière même de l'œuvre, permettant à l'observateur de sentir la texture et l'odeur des fleurs, de la laine et des algues. Le doux et le lisse, le fort et le piquant, le rouge vif et le vert bouteille.

Le tissage, le tricot, la couture et la broderie forment un art millénaire souvent dénigré et négligé. Dans ce domaine, cependant, il y a peut-être du nouveau en vue. L'automne dernier, une exposition de tissage a eu lieu à Klaksvík dans laquelle ces trois femmes étaient représentées. La tendance actuelle va vers une utilisation de matériaux locaux, de recyclage et de protection de la nature jusque dans l'art, et c'est une tendance qu'intègrent, toutes les trois, Astrid, Jórunn et Tita.

Émission 16.05.2022

Babyboom, 1997

Ársverk, 2010

Astrid Andreasen (1948)

Dans son travail d'artiste scientifique, Astrid a gardé un rapport très étroit à la nature. Dans le contexte féroïen, elle se distingue nettement avec son attention très particulière aux détails comme on peut le voir dans ses dessins d'insectes, de poissons et de fleurs. Astrid est également à l'origine d'un grand nombre d'œuvres monumentales comme la décoration de lieux publics, et notamment le retable de l'église de Vestmanna.

Astrid est tout aussi douée en broderie et en tricot, et les œuvres représentées emploient justement le tricot.

L'art d'Astrid a une inspiration sociale : il évoque souvent le travail en mer et sur terre ainsi que la population féroïenne. Les Chandails (*Babyboom* 1997) est une œuvre très symbolique qui représente entre autres la nation, les générations à venir, l'artisanat féroïen et les matériaux féroïens. Les Chandails sont tous tricotés ensemble pour former un tout, illustrant l'interdépendance de tout ce qui est vivant. L'autre œuvre est Travail Annuel (*Ársverk* 2010) – une vieille rame avec

> *Le tissage, le tricot, la couture et la broderie forment un art millénaire.*

une longue corde tricotée qui fait un an – ou 365 mètres – de long, et un fuseau rempli de laine. La rame a été fabriquée à Vestmanna dans les années 1940 et fait maintenant partie d'une œuvre d'art. La rame, la corde et la laine sont une évocation du travail qui permet aux Féroïens de subsister. L'œuvre est une reconnaissance et une appréciation de la peine, des durs labeurs et de la ténacité des Féroïens en mer et dans les montagnes.

Avec leurs détails et leurs histoires, ces œuvres ont une qualité épique que l'observateur emportera avec lui.

Jórunn D. Poulsen (1949)

Jórunn Dánialsdóttir Poulsen n'a cessé de se développer depuis ses débuts comme artiste dans les années soixante-dix, et ce développement et cette mutation continuent, alternant

Image brodée

Image appliquée

Racines

Anémones de mer

entre art figuratif et non-figuratif et de retour au figuratif. Du patchwork et des images appliquées en passant par l'artisanat d'art, et de la broderie au recyclage. Ce dernier aspect est magnifiquement illustré par des coussins dans lesquels Jórunn intègre de l'ancienne broderie, résultat de centaines d'heures de labeurs féminins. En tant qu'enseignante, Jórunn a, depuis des années, posé les bases des œuvres d'un grand nombre de personnes créatives dans les Îles Féroé.

Les œuvres représentées sont une image brodée (2021) avec des fleurs rouges et des tiges piquantes d'un vert vif, et une image appliquée (2011) de fleurs roses sur des tiges jaunes. L'une avec du rouge et du vert impétueux, l'autre un rêve coloré, dramatique et chaleureux.

Dans l'image brodée à la main de fleurs d'oseille (à moins que ce ne soit des lupins, qui sait ?) faite de généreux points noués qui forment des fleurs en relief, les reflets visibles en-dessous des fleurs apportent profondeur et vie, et le fond noir du tissu de bure fait ressortir le motif et renforce la matérialité.

Même si l'image appliquée date d'il y a 10 ans, elle est toujours d'actualité. Les vagues rouge et or ont envahi quasiment tout le ciel bleu, et les roses qui trempent dans l'eau atteignent presque le feu. La technique particulière d'un fond froncé traversé de points piqués donne une ambiance vivante à la limite de l'inquiétant. On entendrait presque crépiter et grésiller les flammes – à moins qu'il ne s'agisse d'une nuit d'été particulièrement haute en couleurs.

Les deux images se distinguent par leur qualité poétique et sensorielle.

Tita Vinther (1941- 2019)

Tita a été récompensée du prix féroïen de la culture en 2005, et un hommage post-hume lui a été rendu lorsque l'un des appareils de la compagnie Atlantic Airways reçut le nom de Tita d'après Tita Vinther. L'honneur est assurément mérité, car Tita était une pionnière.

A la fois son choix de matériaux que ses motifs sont novateurs. Tita a été rendue célèbre pour avoir utilisé des cheveux humains et des poils d'animaux avec la laine, et cer-

tains ont sûrement tiqué en apprenant que ses œuvres contenaient des cheveux humains. Mais d'une certaine façon, les matériaux font partie du message, et l'homme est présent dans l'œuvre qui fait partie d'un tout.

Les œuvres de Tita dans cette série sont sculpturales. Une grande partie de son art est justement constituée d'œuvres posées ou suspendues dans l'espace et qui se servent de l'espace et de la lumière. La technique est principalement le tissage, mais elle utilise aussi par exemple le nouage et l'entortillage.

L'œuvre Racines (*Rætur* 1982) est composée d'extrémités de corde marron entortillés de fils de laine artisanale sur un fond marron. Ce sont des racines particulièrement vivantes qui se tordent et arrivent même à sortir du cadre de la photo. L'arrière-plan est rayé de tons bruns et jaunes, de la même façon que nos bases à nous sont toutes différentes et nourrissent une croissance différente.

Dans la deuxième œuvre, Anémones de mer (*Sjónotur*), le tronc est tissé, et la barbe est en crin de cheval. Les troncs ont des hauteurs différentes, et les coloris sont des nuances de brun, de rougeâtre et de jaune. Les barbes ont tour à tour des nuances sombres et claires. L'anémone de mer pousse dans le jardin de la mer, une des merveilles de la création.

Tita a été rendue célèbre pour avoir utilisé des cheveux humains et des poils d'animaux.

Les deux œuvres nous montrent des choses qui nous sont habituellement invisibles, soit au fond de la mer, soit sous terre, et nous rappellent que des organismes que nous ne voyons pas jouent un rôle dans notre vie.

Bergljót av Skarði

Sources :
« *Fiskadukkur og tussafiskar* » de Trine Rytter Andersen.
« *Livandi list* » de Inger Smærup Sørensen.
« *Tita Vinther* » de Anne-Kari Skarðhamar

Jórunn D. Poulsen

Tita Vinther

Sepac 2022

Boissons locales

Sepac 2022
Émission 16.05.2022
Artiste : Anker Eli Petersen

Cette année, le thème des émissions SEPAC est « Boissons locales ». Aux Îles Féroé, le lauréat est incontestablement la brasserie *Föroya Bjór* qui depuis près de 150 ans fournit des boissons à la nation, à savoir une gamme complète de bières, de sodas et, plus récemment, d'alcools qui cognent un peu plus fort.

1888 – Símun í Vági

C'est en 1883 que Simon Frederik Hansen, appelé *Símun í Vági*, 20 ans, part au Danemark pour apprendre le métier de boulanger. En même temps, il apprend l'art de brasser la bière.

De retour au pays en 1888, Símun í Vági crée sa propre boulangerie et, la même année, il se lance dans la fabrication de bière depuis la cave de sa maison à *Vágur* (qui de nos jours s'appelle Klaksvík). Nous ne savons pas quelle sorte de bière il brassait, ni sa qualité, mais elle a probablement été savoureuse avec un bon degré d'alcool, car ce fut le début de Föroya Bjór qui, avec le temps, est devenu la première brasserie de l'archipel.

Símun í Vági est une personnalité entreprenante et de surcroît créative. Il n'est pas seulement boulanger et brasseur, il est également agriculteur et armateur. Et il a lui-même dessiné le logo iconique de Föroya Bjór, le bélier qui est à l'effigie de notre timbre-poste.

La planche savonnée

Le libre-échange créa des problèmes d'alcoolisme chez nous et, vers 1900, la ligue antialcoolique commençait à prendre de l'ampleur. Suite à un referendum en 1907, il devenait illégal de

brasser aux Îles Féroé une bière de plus de 2,7°. Föroya Bjór et les autres brasseries locales ne pouvaient produire que des bières légères de type pils et blanche. Mais le paradoxe était que les Féroïens avaient le droit d'importer des bières plus fortes du Danemark, c'était seulement sur place que l'on n'avait pas le droit de les brasser. La même chose était valable pour le vin et les eaux de vie.

Pour Símun, tout allait de mal en pire. La première Guerre Mondiale apporta son lot de conditions difficiles ici et partout dans le monde et, en 1929, le krach boursier de Wall Street provoqua encore une crise financière mondiale qui persista jusque dans les années 30. Les difficultés de l'époque touchaient évidement la petite brasserie de Klaksvík, mais Símun réussit à naviguer entre les défis et sauva son entreprise tant bien que mal.

Einar le vieux

Símun í Vági mourut en 1935. Avec sa femme Karin, il eut huit enfants. Ce fut le numéro quatre, Einar Frövin Waag, qui prit la direction de la brasserie. Le fils avait hérité de son père un esprit visionnaire et entreprenant et, dès 1936, il investit auprès de l'entreprise *Smæran* à Tórshavn dans du matériel de fabrication de sodas.

En 1907, il devenait illégal de brasser aux Îles Féroé une bière de plus de 2,7°.

Cette nouvelle production donna le bond nécessaire à Föroya Bjór qui, sous la gouvernance d'Einar, se développa de petite entreprise artisanale en une grande entreprise moderne et industrielle. En 1952, Einar construisit une nouvelle usine à proximité de l'ancienne brasserie et, durant les années 1950 et 1960, l'usine fut agrandie plusieurs fois.

Símun í Vági a dessiné le logo iconique de Föroya Bjór, le bélier.
Photo : Maciej Brencz

Einar le jeune

En 1968, le fils d'Einar, Einar Waag le jeune, partit à Munich pour se former comme maître brasseur. Deux ans après, en 1970, il prit, à seulement 23 ans, la direction de Föroya Bjór avec comme copropriétaire son frère Heini. En 2008 il racheta la part de Heini et devint seul propriétaire de l'entreprise. Annika Waag, la fille d'Einar et représentante de la quatrième génération de brasseurs, est maintenant directrice des opérations et du développement dans cette brasserie familiale.

La fin de 74 ans de pérégrinations

Ce n'est qu'en 1980 que la surprenante loi sur l'alcool fut modifiée. On pouvait enfin brasser localement des bières plus fortes que 2,7°. Föroya Bjór et son concurrent Restorffs Bryggjarí à Tórshavn étaient dans les starting blocks. Rapidement, les deux brasseries mirent des bières plus fortes sur le marché, et ce fut la fin de 74 ans de pérégrinations et de bières ultralégères.

Bientôt les deux brasseries proposaient une gamme complète. Elles firent des essais avec différents types de bières et différents degrés d'alcool. Malheureusement, la brasserie Restorff connut des problèmes financiers et ferma définitivement en 2007. Föroya Bjór existe toujours, développe des produits et des procédés, et propose une gamme très variée de bières et de sodas.

Et tout va bien, en effet, localement, Föroya Bjór représente 65 % des ventes des bières et 45 % des sodas.

Export

Föroya Bjór exporte depuis quelques années en Islande avec une bonne part de marché. Le marché danois augmente d'année en année, et la marque commence maintenant à pénétrer le marché norvégien.

Le succès local et international est bien mérité. Les bières de Föroya Bjór sont de renommée internationale et ont remporté plusieurs prix internationaux grâce à leur excellente qualité et grâce à l'eau féroïenne de qualité incomparable.

Föroya Bjór brasserie avant 1936

L'environnement

En 2013, la brasserie commence à fabriquer ses propres bouteilles en plastique pour ses sodas au lieu de faire venir des bouteilles depuis l'étranger. Ces nouvelles bouteilles sont consignées et réutilisables. En décembre 2021, Föroya Bjór a investi dans une nouvelle installation de pointe qui fera en sorte que la plupart des émissions de CO2 issues du brassage puissent être réutilisées dans la production de sodas.

Einar's Distillery

Depuis quelques années a été lancée une production de produits alcooliques distillés sous la marque de producteur Einar's Distillery. En 2016, la brasserie installe un nouvel alambic (pot still) pour démarrer une production féroïenne de : akvavit, vodka, gin, cask akvavit (en fût), bitter et liqueur de rhubarbe. Ces produits sont devenus des bestsellers sur le marché local.

Une production de whisky a également été commencée, mais selon des directives européennes, celui-ci doit rester en fût de chêne pendant au moins trois ans.

En novembre 2020 sort le premier Single Malt Whisky.

C'est donc en novembre 2020 qu'a été commercialisé le premier Single Malt Whisky, un succès sans précédent et en rupture de stock après une petite heure. En 2021 sortent encore cinq séries avec entre 500 et 1000 bouteilles à la fois. Toutes les bouteilles sont vendues le premier jour ! Des experts locaux et internationaux ont donné de très bonnes notes à ce whisky, entre 87 et 94 sur 100.

Suite à ce succès fulgurant, un nouvel alambic (*wash still*) a été commandé.

Le vieux Símun í Vági lèverait certainement un sourcil ou deux s'il pouvait voir ce qu'est devenue la petite activité démarrée dans sa cave…

Anker Eli Petersen

Émission nouvelle :	**Les aurores boréales**	**Le premier livre féroïen fête ses 200 ans**	**Sepac 2022 : Boissons locales**
Date d'émission :	28.02.2022	16.05.2022	16.05.2022
Valeur :	19,00 et 43,00 DKK	29,00 et 43,00 DKK	29,00 DKK
Numéro :	FO 975-976	FO 977-978	FO 987
Format, timbre :	40 x 30 mm	35,00 x 44,96 mm	26,66 x 40,00 mm
Format, bloc-feuillet :		100 x 70 mm	
Photos/Artiste :	Thomas Vikre og Árni Øregaard	Ole Wich	Anker Eli Petersen
Technique d'impression :	Offset	Offset	Offset
Imprimerie :	Cartor Security Printing, France	bpost, Belgique	bpost, Belgique
Usage postal :	Lettre et maxi-lettre nationale, 0-100 g.	Lettre à l'étranger et maxi-lettre nationale, 0-100 g.	Lettre nationale et lettre à l'étranger, 0-250 g.
Autres produits :			1 carte postale

Émission nouvelle :	**Europa 2022 : Mythes et légendes**	**Un art organique - trois artistes**
Date d'émission :	16.05.2022	16.05.2022
Valeur :	19,00 et 29,00 DKK	3 x 19,00 et 3 x 29,00 DKK
Numéro :	FO 979-980	FO 981-986
Format, timbre :	40 x 30 mm	26,18 x 40,00 mm
Artiste :	Anker Eli Petersen	Astrid Andreasen, Jórunn D. Poulsen et Tita Vinther
Technique d'impression :	Offset	Offset
Imprimerie :	bpost, Belgique	Cartor Security Printing, France
Usage postal :	Lettre nationale et lettre à l'étranger, 0-100 g.	Lettre nationale et lettre à l'étranger, 0-100 g.
Autres produits :	Un carnet autocollant de 3 x 2 timbres	

Les timbres ne sont que des épreuves et pas nécessairement la version finale.

Disposition : Posta Stamps
Couverture : Martin Mörck
Photo : Armagan Ozdinc
Impression : TrykTeam, Danemark
ISSN 1603-0036

Posta Stamps
Óðinshædd 2
FO-100 Tórshavn
Îles Féroé

Tel. 00 298 346200
stamps@posta.fo
www.stamps.fo

@FaroeIslandsStamps
@faroeislandsstamps
@FaroeseStamps

Nouveautés

Pochette : SM la reine Margrethe II – 50 ans de règne

Élégante pochette contentant le bloc-feuillet, l'impression en noir et l'enveloppe premier jour.

Prix : 195,00 DKK

Nouveau Coupon-réponse international (CRI)

Prix : 30,00 DKK

Timbre de l'année 2021

1 **FO 958**
Europa 2021
Le macareux

2 **FO 957**
Europa 2021
Le macareux

3 **FO 964**
Cz. Slania 100 ans

Les chanceux gagnants sont Chris Anderson des États-Unis, Nils Aune de Norvège et Rainer Dettmar d'Allemagne. Nous vous remercions pour votre participation et souhaitons aux gagnants nos felicitations.

Posta Stamps participe aux expositions suivantes :
LONDON 22, Business Design Centre, 19-26 février, Londres (oblitération spéciale).
POST '22, Hornslethallerne, 26-27 mars, Hornslet, Danemark

Posta
FAROE ISLANDS

Bon de commande – Posta Stamps no. 51

PS2022

No.	Article		Prix DKK	Prix Euro	Qte.	Total
Émission 28.02.2022 – Les aurores boréales – FO 975-976 (2 timbres)						
PPA020222	Les aurores boréales, série neuf	*	62,00	8,70		
FFG020222	Les aurores boréales, série olb.	⊙	62,00	8,70		
DDG020222	Les aurores boréales, série obl. jour.	⊙	62,00	8,70		
FFK020222	Enveloppe premier jour /série	⊙	67,00	9,30		
FFL020222	Enveloppe premier jour /timbres sing	⊙	69,00	9,60		
FFM020222	Enveloppe premier jour /bloc de 4	⊙	255,00	35,70		
PPB020222	Série de blocs de 4 marginaux, sup.	*	248,00	34,70		
PPC020222	Série de blocs de 4 marginaux, inf.	*	248,00	34,70		
PPD000975	Les aurores boréales, feuille 19KR (20)	*	380,00	53,20		
PPD000976	Les aurores boréales, feuille 43KR (20)	*	860,00	120,40		
Émission 16.05.2022 – Le premier livre féroïen – FO 977-978 (bloc-feuillet avec 2 timbres)						
PPS000522	Le premier livre féroïen, bloc neuf	*	72,00	10,00		
FFT000522	Le premier livre féroïen, obl.	⊙	72,00	10,00		
DDT000522	Le premier livre féroïen, obl. jour.	⊙	72,00	10,00		
FFU000522	Enveloppe premier jour / bloc-feuillet	⊙	77,00	10,80		
Émission 16.05.2022 – Europa 2022 : Mythes et légendes – FO 979-980 (2 timbres + carnet)						
PPA010522	Europa 2022, série neuf	*	48,00	6,70		
FFG010522	Europa 2022, série obl.	⊙	48,00	6,70		
DDG010522	Europa 2022, série obl. jour	⊙	48,00	6,70		
PPN000522	Carnet autocollant, neuf	*	144,00	20,15		
FFO000522	Carnet autocollant, obl.	⊙	144,00	20,15		
DDO000522	Carnet autocollant, obl. jour	⊙	144,00	20,15		
FFK010522	Enveloppe premier jour avec série	⊙	53,00	7,40		
FFL010522	Enveloppe premier jour /timbres sing	⊙	55,00	7,70		
FFM010522	Enveloppe premier jour avec bloc de 4	⊙	199,00	27,80		
FFP000522	Enveloppe premier jour avec carnet	⊙	149,00	20,80		
PPB010522	Série de blocs de 4 marginaux, sup.	*	192,00	26,90		
PPC010522	Série de blocs de 4 marginaux, inf.	*	192,00	26,90		
PPD000979	Europa 2022, feuille 19KR (20)	*	380,00	53,20		
PPD000980	Europa 2022, feuille 29KR (20)	*	580,00	81,20		

* = neuf, ⊙= oblitéré

No.	Article		Prix DKK	Prix Euro	Qte.	Total
Émission 16.05.2022 - Un art organique - FO 981-986 (6 timbres)						
PPA020522	Art organique, série neuf	*	144,00	20,15		
FFG020522	Art organique, série obl.	⊙	144,00	20,15		
DDG020522	Art organique, série obl. jour	⊙	144,00	20,15		
FFK020522	Enveloppe premier jour avec série	⊙	149,00	20,80		
FFL020522	Enveloppe premier jour /timbres sing	⊙	159,00	22,30		
FFM020522	Enveloppe premier jour avec bloc de 4	⊙	591,00	82,70		
PPB020522	Série de blocs de 4 marginaux, sup.	*	576,00	80,60		
PPC020522	Série de blocs de 4 marginaux, inf.	*	576,00	80,60		
PPD000981	Art organique, feuille 19KR (20)	*	380,00	53,20		
PPD000982	Art organique, feuille 29KR (20)	*	580,00	81,20		
PPD000983	Art organique, feuille 19KR (20)	*	380,00	53,20		
PPD000984	Art organique, feuille 29KR(20)	*	580,00	81,20		
PPD000985	Art organique, feuille 19KR (20)	*	380,00	53,20		
PPD000986	Art organique, feuille 29KR (20)	*	580,00	81,20		
Émission 16.05.2022 – Sepac 2022 : Boissons locales – FO 987 (1 timbre)						
PPA000987	Sepac 2022, série neuf	*	29,00	4,00		
FFG000987	Sepac 2022, série obl.	⊙	29,00	4,00		
DDG000987	Sepac 2022, série obl. jour	⊙	29,00	4,00		
PPJ000522	Carte postale (1)	*	10,00	1,40		
FFJ000522	Carte maximum (1)	⊙	39,00	5,45		
FFK000987	Enveloppe premier jour avec série	⊙	34,00	4,80		
FFL000987	Enveloppe premier jour /timbres sing	⊙	34,00	4,80		
FFM000987	Enveloppe premier jour avec bloc de 4	⊙	121,00	16,90		
PPB000987	Série de blocs de 4 marginaux, sup.	*	116,00	16,20		
PPC000987	Série de blocs de 4 marginaux, inf.	*	116,00	16,20		
PPD000987	Sepac 2022, feuille 29KR (20)	*	580,00	81,20		
Divers						
WDROTNG50	Pochette : 50 ans de règne		195,00	27,30		
WSVARSED4	Coupon-réponse international 2022	*	30,00	4,20		
WLONDON22	Oblitération speciale : LONDON'22	⊙	31,00	4,30		
	Administratifs :		**25,00**	**3,50**	**1**	**25,00**
				Prix au total :		

Veuillez bien remplir le coupon au dos ›

Veuillez bien noter que toutes les commandes pour la France sont majorées de 5,5 % de TVA

Information au sujet de paiements par carte

Dû à la sécurité renforcée appelée « double authentification », nous ne pouvons plus traiter les informations de votre carte comme auparavant.

Nous proposons à la place, une solution intelligente et sécurisée où vous pouvez vous connecter et enregistrer vos cartes de paiement sur notre site web. De cette façon, vous pouvez facilement régler vos futurs abonnements et commandes.

Il est toutefois toujours possible d'utiliser votre carte bancaire lorsque vous commandez vos timbres-poste sur notre site web www.stamps.fo.

Habituellement, vous pouvez commander les nouvelles émissions un mois avant la date de sortie.

Paiement

☐ **À notre compte**
Paris, France 243 69 U 020
IBAN: FR23 2004 1000 0100 2436 9U02 025
Swift-Bic: PSSTFRPPPAR

☐ **À notre compte**
Copenhagen, Denmark
9541 625-9847,
IBAN: DK02 3000 0006 2598 47
SWIFT-BIC: DABADKKK

Veuillez bien toujours indiquer votre numéro de client chez Posta Stamps

Nom et prénom :

Adresse :

Code postal/Ville :

Pays :

E-mail :

No. de client :

Posta Stamps
Óðinshædd 2
FO-100 Tórshavn
Îles Féroé

Tel. 00 298 346200

stamps@posta.fo
www.stamps.fo

PS2022

☐ Oui, s'il vous plaît. Je souhaite m'inscrire à la newsletter de Posta Stamps envoyée par e-mail